

26/09/2018, Les Trois Coups

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT



Acte(s) II

Par Trina Mounier

Les Trois Coups

Au printemps a eu lieu le festival *En Acte(s)*, porté par une jeune équipe enthousiaste et ambitieuse, regroupée autour du comédien Maxime Mansion. Une contrainte : donner la parole à de jeunes auteurs et travailler sur des textes inédits ! Le *Théâtre de l'Élysée* reprend deux des spectacles présentés durant le festival.

L'édition 2018 d'*En Acte(s)* s'est achevé en mars dernier. Mais le *Théâtre de l'Élysée* programme deux des spectacles qui la composaient : *Irrépressible* de Kevin Keiss, dans une mise en scène de Baptiste Guiton, et *On dit que Josepha* de Gwendoline Soublin, monté par Philippe Mangenot.

Pourtant parfaitement interprétés, tous deux illustrent combien une petite forme – surtout une petite forme – exige un texte consistant. (...)

Souvenez-vous de Gwendoline Soublin

Sans doute une écriture de plateau est-elle plus pertinente, pour ce genre de petite forme. C'est du moins le choix de l'autrice, Gwendoline Soublin, et du metteur en scène, Philippe Mangenot. Ils ont pris apparemment beaucoup de plaisir à travailler ensemble : une osmose naît de ce spectacle fluide, jeune et dynamique.

L'histoire met en scène quatre adolescents désœuvrés. Ils s'ennuient ferme sur un parking de supermarché, le seul endroit où il se passe quelque chose, où ils peuvent critiquer, railler, taquiner le bourgeois et se sentir ainsi au-dessus du lot. Le texte, écrit d'une seule traite, sans véritable dialogue, est dit à la manière d'un oratorio. Chacun prend la parole à son tour et ce mouvement casse l'aspect lisse et maîtrisé du spectacle.

Ces quatre jeunes gens, interprétés avec brio par Simon Alopé, Laura Barida, Johan Boutin et Mathilde Saillant, investissent tout l'espace de l'Élysée. Ils jaillissent des recoins, se hèlent du balcon, rigolent tant et plus jusqu'à ce que l'un d'entre eux évoque une inquiétante vieille, Josepha, à laquelle la rumeur prête de troubles pensées et de sombres desseins. Les frissons alors gagnent la bande des quatre... Plongée dans un polar où le crime est imaginaire et l'assassin improbable.

Mais l'essentiel est ailleurs, dans la transformation de ces jeunes pas très futés qui se mettent à inventer une fiction, à la vivre même, faisant ensemble un théâtre qui les fait grandir.

Philippe Mangenot assure la mise en scène impeccable de cette très jolie fable, de même qu'il dirige ses acteurs feux follets avec doigté. Rappelons-nous le nom de cette jeune autrice, Gwendoline Soublin. Elle ira loin !

Trina Mounier

13/03/2018, WebThéâtre

En Acte(s)

par **Gilles Costaz**

Un festival de l'écriture au TNP

Un article maladroit et mal informé d'un journal du matin avait, ces dernières semaines, créé la polémique : il n'y avait plus d'auteurs de théâtre, disait ce quotidien, et les metteurs en scène ne montaient plus que des montages de textes et des adaptations de roman. Les réactions furent multiples, avec, notamment, celle de Philippe Touzet, président des EAT (Ecrivains associés du théâtre), qui démontrait combien une telle analyse était fautive. Au TNP de Villeurbanne, que dirige Christian Schiaretti, on a également été affligé par ces affirmations ignorantes. Précisément, au TNP, un festival, *En Acte(s)*, donne un coup de projecteur sur de jeunes auteurs pendant trois semaines. Il y a d'autres manifestations équivalentes partout en France, mais la formule de Villeurbanne propose un tremplin particulièrement stimulant.

En Acte(s) fut au départ une idée de Maxime Mansion pour sa compagnie appelée précisément En Acte(s). Le TNP l'a adoptée. C'est toujours Maxime Mansion, une personnalité très active, qui en est responsable, en dialogue parfois avec les autres metteurs en scène du Cercle de formation et de transmission constitué par Schiaretti : Julie Guichard, Louise Vignaud et Baptiste Guitton. En voici les règles du jeu : une pièce d'environ une heure est commandée à de jeunes auteurs. La pièce doit être en relation avec l'actualité. Pour les textes retenus, leurs auteurs sont mis en rapport avec un metteur en scène. Le travail de mise au point et de

répétitions est court. Ensuite, presque pas de régie. « Tout naît du plateau ». (On a pu entendre une bande-son venir d'un simple smartphone !). Les représentations s'étalent sur deux semaines pour les auteurs français et sont complétées par une semaine consacrée aux auteurs francophones.

La sélection de la seconde semaine, que nous avons suivie, était étonnante. Rien que de bons textes! *Il faut sauver Amour/Anna* de Judith Zins mis en scène par Maïanne Barthès est une œuvre d'une drôlerie grave sur l'anorexie. *Bokono* d'Antonin Fadinard mis en scène par Olivier Borle donne à voir de façon authentique les rapports entre les déplacés et les humanitaires, en Afrique centrale. *On dit que Josepha* de Gwendoline Soublin conte, d'une manière joyeuse, savoureuse et chorale, la triste destinée d'une vieille femme et d'un jeune homme dans un village qui meurt. *La Disparition* de Guillaume Cayet mis en scène par Michel Raskine fait émerger un auteur dont on parle déjà beaucoup et qui traite avec nostalgie et rage du déclin des idées de révolution et de lutte des classes (c'est trop proliférant, mais ça secoue !). *Et après* de Marilyn Mattei mis en scène par Julie Guichard braque une loupe au grossissement inquiétant sur une famille devenue folle après l'arrestation et la libération du fils. C'est saisissant, dans l'interprétation d'une étrangeté bouleversante d'Olivier Borle, Noémie Rimbart, Arthur Vandepoel et Sophie Engel.

Place aux francophones, cette semaine. Il y a bien une grande richesse d'auteurs parmi nous. Ces écrivains affrontent tant de portes fermées qu'on est heureux de les découvrir là, dans une propulsion fraternelle sur un chemin, néanmoins, très escarpé.

En Acte(s), un festival consacré aux écritures contemporaines initié et porté par Maxime Mansion et la compagnie En Acte(s).

Théâtre national populaire, Villeurbanne, tél. : 04 78 03 30 30, 3e et dernière semaine, jusqu'au 17 mars. Textes de Maxime Brillon (Canada), Jeanne Diama (Mali), Iuvan (Belgique), Aïssata-Boucary Maïga (Mali), Kostadis Mizaras (Grèce), Kibsa Anthony Ouedraogo (Burkina Faso), Kiswinsida Ali Ouedraogo (Burkina Faso). Tous les textes d'En Acte(s) sont réunis et publiés dans un volume par le TNP.

Photo Michel Cavalca. La Disparition de Guillaume Cayet.